



Association de défense des intérêts des usagers du
Service public d'incendie et de secours de la Gironde

COMPTE-RENDU

Réunion d'information organisée par la Clinique mutualiste de Lesparre le vendredi 8 février 2013 à 18h00.

En présence :

- de Madame Pascale GOT, Députée ; Monsieur Jean-Jacques CORSAN, Conseiller régional ; Monsieur Bernard GUIRAUD, Maire de Lesparre
- d'Élus de plusieurs communes
- de Présidents et représentants d'association et fondation (Gironde Vigilante, Le Club des Entrepreneurs du Médoc, la fondation Saint-Léonard)
- d'Administrateurs

Gironde Vigilante était représentée par :

- Monsieur Jean-Francis SEGUY, Président
- Madame Christiane AUCANT, Secrétaire
- Madame Marie Délhia DEJEAN, Adhérente

Monsieur René MARTIN, Président du Pavillon de la Mutualité remercie les Élus et l'ensemble des personnes présentes de s'être déplacés en nombre pour cette réunion. Effectivement, il s'était engagé lors de l'assemblée générale du mois de juin dernier de les tenir informés et s'il le fait, avec un peu de retard, c'est parce qu'il attendait des éléments pour répondre.

Il donne la parole à Monsieur Yann PILATRE, Directeur général de la Clinique de Lesparre.

Celui-ci propose de faire un point sur l'année 2012, tant au niveau de l'activité de la clinique que de sa situation financière.

Dans un deuxième temps il fera un point sur l'accord qu'il est en train de finaliser avec les services de l'état c'est-à-dire l'ARS (Agence Régionale de santé), sur les activités qu'il souhaiterait développer au niveau de la clinique et enfin le planning fixé pour la rénovation de l'établissement.

Année 2012 :

1er semestre un peu compliqué avec plusieurs départs dont l'intégralité des anesthésistes. Profession très difficile à recruter puisqu'ils ont mis 9 mois pour recruter 3 anesthésistes avec un cabinet de recrutement qui a sillonné l'Europe pour réussir à recruter au-delà même de toute considération financière puisqu'il n'avait pas indiqué de salaire dans les annonces. Constat : Il n'y a plus d'anesthésistes.

Grosse difficulté aussi de recrutement au niveau des obstétriciens. C'est encore plus dur que de

recruter un anesthésiste. Ce sont deux professions sinistrées.

Malgré les recrutements, la situation de la polyclinique reste fragile.

Vaste recrutement au niveau des infirmières (15).

La confiance est un peu revenue dans l'établissement. Les chiffres de l'activité 2012 sont bons puisque l'établissement est en progression de 6,61%. Progression plus importante que ce qui est constatée aujourd'hui en France, l'indice étant en général autour de 3%.

Nous avons eu 400 séjours de plus que l'année 2011.

En MCO (Médecine, chirurgie et obstétrique) premiers mois de l'année 2012 un peu compliqués puis nous avons eu une activité très soutenue en septembre octobre novembre, décembre étant traditionnellement un peu plus faible.

En SSR (Soins, suites et de réadaptation), la hausse est de 14%. Il n'y aura pas plus de hausse puisque le service est totalement saturé.

Ces deux services ont bien progressé en 2012 ce qui est un point positif pour l'établissement.

En examinant de mode d'hospitalisation on se rend compte que le mode d'hospitalisation complète (+ de 24 heures) a progressé un peu moins vite + 5,21% ce qui est normal puisqu'on a beaucoup progressé sur l'ambulatoire (départ dans la journée) + 9,5% (sur préconisation des pouvoirs publics).

Une activité qui a donc bien progressé surtout sur le 2ème semestre.

Quant aux urgences, augmentation très significative avec 700 passages de plus, soit pratiquement 16500 passages aux urgences dans l'année avec un mois d'août très difficile avec 2360 urgences avec des délais d'attente qui ont beaucoup augmenté avec des journées à 150, voire 200 passages. Donc plus problématique car les locaux ne sont pas adaptés à une telle activité. Pas de problème majeur mais très compliqué avec 2 urgentistes parfois 3 urgentistes en permanence, 2 internes qui arrivent du CHU et un renfort au niveau de tout ce qui est infirmières et aides-soignantes mais on s'aperçoit que l'on est maintenant sur des niveaux maximums que l'on peut absorber.

Cela peut varier d'une année sur l'autre suivant l'été. S'il est maussade, peu d'urgences s'il est ensoleillé, beaucoup plus d'urgences. Cet été, les postes d'urgentistes seront triplés sur les périodes à risque (14 juillet, 15 août, les différents festivals et manifestations qui attirent beaucoup de monde aux urgences).

Le service « porte » (les patients sont mis dans des lits en attendant d'être transférés au niveau de la clinique ou transférés ailleurs) est en surcapacité puisqu'on atteint par moment 200 à 250% d'occupation.

Le service des urgences depuis 2 semaines est particulièrement saturé, le temps doit y faire beaucoup. La clinique elle-aussi est saturée mais on a pu accueillir tout le monde sans transfert. Les deux médecins de garde sont particulièrement sollicités ces derniers jours. Si vous en avez des échos, il faut savoir que les équipes d'urgentistes ont fait ce qu'elles ont pu avec un délai d'attente de 2 heures et demie (ce qui n'est pas énorme pour des urgences) mais cela a été beaucoup plus compliqué ces deux dernières semaines. Ce qui a été d'ailleurs le cas sur la CUB, où tous les services d'urgences ont été saturés.

L'année 2011 a été très compliquée en terme d'activité. Ce n'est pas le cas de l'année 2012,

clairement il y a une progression d'activité. Il y a un projet médical au niveau de l'établissement qui est en train de bien avancer. Plusieurs médecins sont moteurs à ce niveau ce qui va permettre d'offrir de nouveaux services à la population. Donc une petite dynamique intéressante sur l'activité de la clinique.

Résultats financiers

Pour l'année 2011, résultats financiers particulièrement désastreux avec une perte de 2 millions d'€. Déficit très important à l'époque non financé puisqu'il n'avait pas obtenu de soutien de l'agence.

En 2012, le redressement de l'activité a permis de largement diminuer le déficit. Il s'était engagé vis-à-vis de l'état. Entre le soutien de l'agence effectif à hauteur d'environ 450 000 € de plus que l'année précédente et le redressement de l'activité, le déficit est encore bien trop important mais il devrait se situer entre 850 000 € et 900 000 €. Une dette donc divisée par deux. L'objectif fixé avec l'agence était de 1,3 Millions d'€, on a fait mieux. Objectif d'un retour à l'équilibre en 2015 ou 2016.

Ce qui a handicapé la clinique en 2012, c'est le manque de médecin, le manque d'infirmière. On a recours en permanence à l'intérim. Il faut savoir qu'un intérimaire anesthésiste coûte pour une semaine environ 14 000 €, s'il en faut 2, s'il en faut 3, si cela dure 6 mois, il suffit de faire des multiplications, on arrive en 2011 à environ 460 000 €, en 2012 à 1,2 Millions d'€.

L'intérim n'est pas une solution pérenne. Aujourd'hui c'est en voie de stabilisation mais l'exercice 2012 a fortement été amputé d'un point de vue financier par l'intérim.

Aujourd'hui, le recrutement des infirmières est moins difficile que celui des aides-soignantes.

Année 2013

Travail sur le budget avec l'agence.

Développement d'activités supplémentaires pour répondre aux besoins sur le Médoc et pour permettre de ramener progressivement l'établissement à l'équilibre.

3 activités vont être développées qui existent peu ou pas :

- Un ophtalmologue a été recruté sur la clinique compte tenu des délais pour obtenir un rendez-vous dans le Médoc, les patients pourront être soignés sur place (à partir de la mi-février)
- 3 lits supplémentaires seront ouverts en gériatrie dès le mois de mars (problématique des urgences).
- Activité de chimiothérapie. Il n'y a pas de chimiothérapie dans le Médoc et les patients doivent se rendre soit au CHU, soit sur Tivoli... mais pas chez nous. Il y a 2800 personnes concernées dans le Médoc, c'est considérable et cela devient même un problème de santé publique. On s'est mis d'accord avec l'agence et avec des médecins de la Clinique de Pessac pour qu'ils puissent intervenir sur Lesparre. Dans un premier temps on va développer la chimiothérapie à vocation digestive, ensuite sur l'urologie puis la gynécologie. On va y aller par étape en commençant par ce que l'on sait faire. Cela ne rapportera rien à la clinique mais pour la population c'est très intéressant.

Rénovation de l'établissement

En accord avec l'agence, on a arrêté un budget qui sera contractualisé au cours du mois de mars, où à la fois le pavillon de la mutualité et l'état participeront. Ils se sont arrêtés sur un principe de 50/50.

C'est une enveloppe de 4,5 Millions d'€ environ.

Un planning a été établi à la fois de rénovation de l'hospitalisation et de développement de l'activité de gériatrie.

En 2013 :

- Création du centre de consultation (600 m²)
- Réfection des parkings
- Ouverture de l'IRM (en avril)
- Lancement de l'activité chimiothérapie
- Ouverture du pôle orthopédie (activité phare de l'établissement)

Budget 1000 000 € + 650 000 € pour IRM.

Pour mise en service fin 2013

En 2014 :

- Création unité de gériatrie (soins suites réadaptation, cours séjours gériatriques, hôpital de jour)
- Création nouvel accueil de la clinique

Budget 1 500 000 €.

Pour mise en service automne 2014

En 2015 :

- Rénovation du service ambulatoire (aujourd'hui 14 lits dans 7 chambres prévues pour 7 lits dans une structure préfabriquée provisoire qui date de 1989)
- Fin rénovation des façades de la clinique

Budget 1000 000 €.

Pour mise en service automne 2015

Fin 2015 :

- Rénovation des deux services d'hospitalisation médecine et de chirurgie (création de quelques chambres particulières, accès handicapé dans les douches...)

Budget 1000 000 €.

Pour mise en service début 2016

En résumé, budget important mais pas disproportionné par rapport à d'autres établissements. On préfère partir sur un budget qui est financièrement tenable pour l'établissement, pour l'ARS tout-à-fait envisageable.

Il y a des choses intéressantes, il y a encore beaucoup de difficultés (des médecins se plaisent plus ou moins). On devra enregistrer quelques départs, la différence par rapport à il y a 1 an c'est que l'on arrive un peu mieux à les anticiper et puis de travailler sur le projet médical, le projet de l'établissement c'est stimulant pour les personnes qui ont envie de venir travailler à la clinique. Nous avons donc quelques candidatures alors qu'il y a un an, nous n'en avions pas. Nous devons rester toutefois vigilants.

Monsieur PILATRE se propose de répondre aux questions

Madame La Députée, Pascale GOT, prend la parole afin de remercier le Directeur pour cette

invitation qui répond à la demande des Élus souhaitant un point régulier sur l'activité de la Polyclinique et cela pour la deuxième fois. Les nouvelles sont rassurantes. Elle apprécie cette programmation qui permet de voir où l'on va, de flécher les financements, de s'assurer de leur arrivée et surtout un dialogue intelligent avec l'agence qui permet de pouvoir poser une action pluriannuelle mais aussi sur la nature des choix, des offres de service qui sont faites (la chimio, l'IRM...) qui vont apporter une qualité de vie aux patients. C'est un constat positif et rassurant même si le problème des médecins, de la démographie médicale, de l'intérêt des médecins pour notre maison demeure.

Quant à la fréquentation des urgences en particulier l'été, Madame la Députée précise qu'elle avait émis l'idée auprès de Madame la Sous-Préfète de faire un poste avancé sur Lacanau pour tout ce qui est de la « bobologie » estivale qui n'aurait pas besoin forcément de monter jusqu'à Lesparre.

Monsieur René MARTIN, précise quant à lui qu'il s'était posé la question s'il ne serait pas judicieux de mettre un médecin généraliste aux urgences pour trier ce qui relève de la « bobologie » et ainsi soulager les urgences.

Monsieur Bernard GUIRAUD, Maire de Lesparre fait remarquer que les Élus réclament cette réunion depuis 2008. Quand les choses allaient mal, on l'a fait remarquer, maintenant qu'elles vont bien il faut le dire aussi. Il constate que les Élus, comme les associations (Gironde Vigilante, le club des entrepreneurs...) sont présents, ce qui prouve qu'il y avait un besoin. Cela rassure les Élus et on peut faire le relais sur le terrain et donner l'information non tronquée. L'IRM et la chimio sont une avancée phénoménale et il pense que les Médocains vont apprécier.

Monsieur Pilatre fait remarquer qu'en ce qui concerne la chimio, on montera progressivement en charge. Le pire, c'est de vouloir aller trop vite sans penser à la sécurité du patient. On va donc commencer par la chimio digestive parce que c'est celle que l'on sait faire. Puis on verra pour ce qui concerne l'urologie et la gynécologie. Derrière cette activité il y a un projet médical. C'est grâce à un projet d'établissement que l'on peut attirer les médecins, on ne peut pas monter éternellement les prix car on est déjà tellement plus cher que sur Bordeaux après cela devient invivable pour l'établissement et c'est source de tension. Ce projet, on l'espère pourra attirer des gens pour se sentir dans un environnement un peu plus sécurisé où ils ont la possibilité d'exercer leur talent.

Monsieur GUIRAUD pose la question de la maternité.

Monsieur PILATRE, revient sur le recrutement du Docteur MATTEI (Gynécologue obstétricien) au mois d'avril suite au départ à la retraite d'un médecin et à la démission d'un autre. C'est un professionnel de très bonne qualité qui travaille très dur, très bien et qui nous a permis de beaucoup évoluer dans la qualité de la prise en charge. Il souhaite quitter l'établissement au mois d'avril 2013. Nous avons travaillé le recrutement et nous sommes en train de finaliser l'arrivée d'un praticien qui travaille dans un centre hospitalier de la région, qui se plaît à Lesparre, qui connaît les avantages et les inconvénients (il sait qu'il est en première ligne, qu'il n'y a pas de CHU à 5 minutes), donc qu'il doit être meilleur qu'ailleurs. Il devrait intégrer l'effectif de la clinique le 17 juin prochain. Il est chirurgien et pourra effectuer quelques interventions gynécologiques.

Ils ont également recruté il y a quelques mois une personne qui arrive de Roumanie qui parfait son apprentissage. C'est une personne qualifiée, médecin, inscrite à l'ordre qui est motivée qui donne tout à fait satisfaction sur un plan professionnel.

On n'exclut pas de recruter un troisième médecin pour qu'il puisse à la fois intervenir ici et intervenir sur la maison de santé de Castelnau (On a 3, 4 candidatures).

C'est plus dur d'être gynécologue obstétricien ici que sur la CUB parce que le week-end, ils sont seuls. Les astreintes reviennent très souvent. Un jour sur deux ils sont là. Ils doivent habiter à côté de la clinique.

Autre particularité de la clinique, des femmes qui sont enceintes depuis 9 mois et qui n'ont jamais vu un médecin et qui arrivent pour accoucher sans dossier, sans suivi (certaines sont à risques). Mais lorsqu'elles arrivent, il faut assurer.

Ce n'est pas parce qu'il y a que 400 accouchements que c'est plus facile de travailler ici. Ce n'est pas le cas, ni pour les obstétriciens, ni pour les anesthésistes, ni pour les urgentistes. On n'a pas le même environnement que par exemple à la clinique de Pessac où l'on a un CHU à proximité où l'on a Haut-Lévêque pas loin, si on a un problème cardiaque cela va plus vite. Ici cela ne va pas très vite. Il faut faire venir un hélicoptère... Cela oblige nos médecins à prendre beaucoup plus de précautions. C'est pour cela que nous avons des équipes d'astreinte 24h/24 et 7j/7.

Nous savons depuis le mois d'octobre que nous avons le départ du docteur MATTEI. On n'a pas lésiné sur les moyens pour trouver quelqu'un. On a quelqu'un, on a finalisé le contrat. Il devrait arriver dans la semaine qui vient.

Le représentant de la Fondation Saint-Léonard précise que celle-ci est heureuse de participer dans une petite mesure à l'amélioration de la situation de la clinique et demande quand la polyclinique utilisera l'ensemble des bâtiments.

Monsieur PILATRE répond que pratiquement l'ensemble des structures est utilisé que ce soit pour les consultations, l'administratif, le réseau santé médoc, l'association d'aide aux aidants pour les malades d'Alzheimer. Un étage sur les deux qui restent est consacré aux internes qui viennent de Bordeaux et qui sont logés ici ainsi que certains médecins remplaçants (entre 5 et 10 chambres). Actuellement ils hébergent 6 internes (2 du service des urgences, 2 en médecine, 1 en obstétrique et 1 en SSR), une obstétricienne et aussi parfois des anesthésistes remplaçants. Il ne restera plus qu'un plateau de disponible.

La Fondation Saint-Léonard n'envisage pas, pour l'heure, d'augmenter le loyer.

En ce qui concerne le service de chirurgie viscérale, le docteur BARANDON va prendre sa retraite vraisemblablement fin 2013. Un nouveau médecin le remplacera. Il n'y a pas trop de difficultés à recruter dans cette spécialité. Nous avons eu pas mal de candidature. Le recrutement sera lancé au cours du 2ème semestre. Pour des questions d'astreinte un 2ème médecin pourra être recruté.

Monsieur CADUSSEAU, Vice-Président du Club des entrepreneurs du Médoc précise que pour tout entrepreneur qui s'installe savoir qu'il y a un pôle de santé efficace est important. Il remercie également la polyclinique d'avoir fait travailler des entreprises médocaines.

Monsieur PILATRE répond que par rapport au Club des entrepreneurs, il envisage de travailler sur un projet de crèche d'entreprise puisque c'est aussi un moyen d'attirer les gens pour qu'ils viennent travailler chez nous et de sécuriser la présence des salariés dans l'établissement quand ils savent qu'ils peuvent sans difficulté leur faire bénéficier d'une crèche avec des horaires adaptés (les horaires des cliniques étant particuliers). Il souhaite également ouvrir la crèche aux entreprises du médoc, à la Mairie, s'il y a besoin. Une crèche à la fois pour les habitants et pour les salariés d'une entreprise qui pourrait compter entre 30 et 40 places (à définir en fonction des besoins).

Madame la Députée parle de l'aspect social et de la création d'un partenariat.

La clinique sert aussi beaucoup d'accueil social. Une commission a été créée il y a quelques mois (7 à 8 mois) pour étudier les dossiers des personnes qui ont des difficultés financières afin de leur enlever une source de stress.

Aujourd'hui, tous les cas sont vus.

Un Élu fait remarquer qu'il est important de communiquer quand cela se passe bien.

Monsieur René MARTIN aborde la formation d'aides-soignantes et bien qu'il ait fait valoir ses droits à la retraite, demeure présent au sein du Pavillon de la Mutualité. Bien qu'il ait fait la démarche auprès du Conseil Régional et demandé d'ouvrir 2 concours, un à Bordeaux et le 2ème en Médoc, il n'a pas gain de cause. On forme pourtant des aides-soignantes en Médoc mais celles-ci partent travailler ensuite sur Bordeaux occasionnant des problèmes de recrutement ici.

Si un concours avait lieu ici, cela changerait peut-être la physionomie des choses. Mais il n'en demeure pas moins que tous les établissements ont des problèmes de recrutement et bien que nous formions ici 20 personnes dans l'espoir qu'elles restent sur place, elles partent sur Bordeaux.

Monsieur PILATRE fait remarquer qu'ils ont changé l'organisation du travail au sein de la Polyclinique. Ils sont passés au travail en 12 heures ce qui a permis d'attirer les gens et d'embaucher car il est plus facile de venir travailler à Lesparre si on vient moins souvent. Ils ont fait une réforme de l'organisation du travail, qui a été validée par les organisations syndicales, puis on a fait un référendum et quasiment tout le monde était d'accord. C'est un moyen pour les gens trouvent un intérêt à travailler ici puisqu'en terme de conditions de travail il est plus intéressant de venir moins souvent dans une clinique.

En conclusion : Gironde Vigilante est satisfaite d'avoir été conviée par le Directeur de la clinique Mutualiste de Lesparre à cette réunion très intéressante qui donne à la Polyclinique une dimension humaine et sociale. Nous ne manquerons pas d'informer nos adhérents et sympathisants de ces nouvelles positives et rassurantes même si nous resterons vigilants quant à la pérennité de cet établissement qui dépend de la confiance que les Médocains et leurs Élus lui accordent. Gironde vigilante remercie la Direction pour cette transparence, gage de qualité.

L'intégralité de ce document sera visible sur notre site.

Pour Gironde Vigilante,
Christiane AUCANT, Secrétaire

Notre Site : girondevigilante.canalblog.com

Courriel : girondevigilante@gmail.com

☎ Jean-Francis SEGUY, Président de GV : 06 66 46 10 91

☎ Christiane AUCANT, Secrétaire de GV : 06 42 39 84 51

Adresse personnelle du Président de Gironde Vigilante :
Monsieur Jean-Francis SEGUY, Lotissement Le Bécadey II, 33 rue des Palombes – 33121 CARCANS